

# MASSIF DE RIOJA

## CUEVA DE SANTA FE

**Développement :** 1258 m

**Profondeur :** 41 m

Écrit par Xavier Robert

### ► Accès

A partir du village de Santa Fe, à la sortie, prendre la piste qui va vers le sud – sud est, et se garer à l'intersection juste après le pont. A pied, revenir en arrière, traverser le pont et prendre le sentier qui part dans le premier champ à gauche de la piste (ouest). Il mène directement au porche de la grotte, qui est situé dans la forêt à une vingtaine de mètres en dénivelée au dessus du talweg.

### ► Historique

La grotte est facile d'accès, à proximité des champs du village et est connue du village depuis longtemps. La première équipe spéléo à l'explorer est anglaise (BEC, Bristol, 2003). Ils estiment la cavité à 524 m de développement, la topographie n'ayant été ni finalisée, ni publiée.

Elle est de nouveau indiquée par Hector Besera le 19/08/2017 à M. Pouilly, J.L. Guyot, J. Apaéstegui, C. Romero et P. Reátegui. Ils revoient probablement la partie explorée par les anglais et topographient le conduit principal qui est le plus évident. Au retour, ils pointent l'arrivée d'un affluent temporaire qu'ils n'ont pas le temps d'explorer.

Le 21/08/2017, X. Robert, C. Picque, M. Mitaut et M. Perol retourne au départ de cet affluent temporaire. Ils en débutent l'exploration et le topographient. Ils font demi tour sur rien à cause de l'horaire.

Le 22/08/2017, X. Robert, B. Lips, M. Pouilly, J.-Y. Bigot M. Hidalgo et T. Alvarado retournent dans l'affluent pour continuer l'exploration et échantillonner des poissons. La sortie avorte à cause des pluies des jours précédents qui ont mis en charge la branche sud et noyé une partie des galeries.



### GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.0382°

Longitude : -77.2883°

Altitude : 877 m



La cueva de Santa Fe (JLG, 02/08/2018)

De nouveau le 30/08/2017, une nouvelle sortie est tentée par M. Mitaut, C Picque, M. Echevin, X. Robert et B. et J. Lips, ils progressent plus loin que lors de la précédente sortie avortée, mais ils doivent faire demi-tour au niveau du premier lac qui siphonne.

Au cours de l'expédition Nor Perú 2018, A. Ampuero, J. Apaéstegui, J.L. Guyot, C. Picque, M. Pouilly, P. Reátegui, A. Rodriguez et C. Romero retourne au fond de la cavité le 02/09/2018. Ils progressent 20 m de plus jusqu'à un siphon et

fouillent sans succès les boyaux à courant d'air au dessus.

## ► Description

L'entrée de 15 m par 5 m donne sur une forte pente descendante dans des blocs plus ou moins calcités. En bas de l'éboulis, la rivière coule entre les blocs lors des crues. En remontant sur des blocs, nous laissons au nord un départ en hauteur non exploré, traversons des gours actifs en crue, et arrivons sur une pente descendante. La galerie est de belles dimensions (~10 m de large pour autant de haut). En hauteur au nord ouest, un départ au sommet d'une coulée de calcite n'a pas été atteint. En bas de la pente, lors des crues, nous retrouvons l'eau dans un siphon temporaire en contrebas. Il est possible de continuer au fond de la galerie encombrée de gros blocs (où l'eau coule lors des crues), où de prendre la vire en hauteur en rive droite. C'est le passage le plus commode. L'arrivée d'un affluent important et temporaire (traces d'écoulements) est évidente. C'est le départ de la branche sud.

Si nous continuons sur la vire, nous gagnons de nouveau le bas de la galerie où coule l'eau en crue. Un passage plus étroit siphonne lors de ces épisodes et oblige à passer en hauteur dans les concrétions. De l'autre côté de ce petit passage (1 m de large), la galerie s'agrandit de nouveau et change de direction avec un axe sud – sud est / nord – nord ouest. Vers le sud, une pente de glaise permet de monter à un col et de redescendre dans une salle chaotique. Dans les blocs, la rivière coule lors des crues, c'est probablement l'arrivée de l'actif temporaire de la branche sud. En descendant dans ces blocs (R4 puis R2.5), la suite, plus étroite a été explorée sur une cinquantaine de mètres mais pas topographiée.

De retour à la sortie du petit passage, vers le nord, la galerie reprend ses grandes dimensions, et, en crue, un actif coule aussi vers l'entrée dans les blocs. Nous laissons un beau puits remontant en rive droite. Il faut ensuite grimper dans une trémie très concrétionnée pour atteindre un tunnel dans les concrétions. Celui-ci fait office de col et donne au sommet d'une grande salle très concrétionnée (70 m de long pour 40 m de large). En descendant dans le bas de la salle en prenant soin de limiter la dégradation des concrétions, nous passons un passage bas à cause d'un rideau de stalactites, puis prenons pieds sur

une pente de glaise. Cette galerie est active en crue. En remontant la rivière, la section diminue à cause de la présence de blocs effondrés du plafond. Ces blocs sont concrétionnés. Lors de l'étiage, il est possible de descendre dans les blocs jusqu'à un siphon impénétrable. En crue, nous devons nous arrêter au seuil de déversement lié à la trémie.

Revenons au carrefour avec l'affluent de la branche sud. Le volume est beaucoup plus restreint, il faut progresser à quatre pattes dans une conduite forcée esthétique avec un petit courant d'air soufflant. Au bout de 80 m, le plafond se relève, nous grimpons sur des blocs et arrivons dans une salle (20 à 30 m de diamètre) au sol argileux. Au plafond de la salle, différents départs ne semblent qu'être des cloches, mais ils n'ont pas été explorés. Le petit talweg dans l'argile mène à un siphon temporaire (probablement actif lors des crues de la saison des pluies). A l'étiage, il est sec, mais demande à progresser à plat ventre pour remonter dans une nouvelle salle ébouleuse, plus longue que large. Celle-ci aussi est percée de puits remontants non explorés qui pourraient n'être que des cloches.

En sortant de cette salle, nous descendons dans des blocs pour gagner une galerie plus intime (2\*2 m). A ce niveau, lors des crues, nous rejoignons la rivière qui se perd dans ces blocs. Vers l'amont, nous passons près de carrés de chocolats, et montons dans une salle ébouleuse pour redescendre immédiatement dans la galerie. Lors des petites crues, la progression s'arrête ici parce que la suite siphonne.

Le passage bas remonte à la base d'une salle. A droite (ouest), le méandre actif temporairement repasse sous la trémie de la salle et est impénétrable. Il faut monter dans les blocs de la salle pour redescendre de l'autre côté. La encore, la morphologie de la galerie est une belle morphologie de siphon temporaire se vidant lentement... La galerie butte sur un système de diaclases. Le plus facile est de grimper en rive droite (est, évident) et de prendre le premier passage un peu étroit pour retrouver la galerie confortable à l'amont de l'obstacle. Un passage entre les blocs donne sur une nouvelle salle avec un départ en rive gauche non atteint. Il s'en suit une seconde salle avec un nouveau départ en hauteur non exploré. Au sol, à l'entrée de la salle, un méandre boueux part, nous ne l'avons pas exploré. A cette salle, une autre

salle aux berges glissantes (salle du Toboggan) fait suite. La galerie se rétrécit un peu et nous arrivons au niveau du premier lac à poissons. En rive gauche, il est possible de grimper dans un petit système de diaclases et de conduites forcées (non topographié), sans suite, mais très concrétionné (excentriques et aragonite).

En fin de crue, le lac siphonne toujours, mais une diaclase impénétrable au dessus laisse filtrer un courant d'air soufflant très sensible. En étiage, un passage en opposition permet de ne pas se mouiller. La berge amont du lac est constituée de blocs provenant du dessus de la galerie. Il est possible d'y grimper, et de gagner une salle. A son extrémité sud, un courant d'air important provient d'un passage étroit. Ce terminus a été refouillé sans trouver de suite évidente.

De l'autre côté de la trémie, il faut traverser un nouveau lac en opposition pour éviter la baignade, et arriver dans une salle chaotique. Une descente dans les blocs mène à un nouveau lac avec un plafond bas (1 m). L'exploration 2017 avait été stoppée ici, avec vue sur une galerie qui continue et s'agrandit, avec du courant d'air soufflant. En 2018, ce terminus a été continué sur 20 m jusqu'à un siphon !

## ► Perspectives

La grotte est temporairement active, et lors des orages, une partie de la cavité, notamment la branche de l'affluent sud, se met en charge. En conséquence, même s'il est possible de se mettre à l'abri dans les salles, il faut porter attention à la météo et aux risques de crues autant que possible pour limiter le risque.

La cavité est constituée de deux rivières temporaires de débits équivalents. La rivière de la galerie principale n'est malheureusement pas explorable car le siphon terminal amont n'est pas pénétrable. Il serait intéressant de savoir d'où vient cette rivière (Tragadero de Maronal ?), peut être en effectuant une prospection plus poussée dans le vallon en amont.

Au terminus de la branche sud, il reste un point d'interrogation motivant pour l'exploration : la suite logique de la galerie active temporairement, arrêtée sur siphon en 2018. L'année précédente, du courant d'air soufflant y était clairement sensible, ce qui signifie que ce siphon doit être

désamorcé en période d'étiage. Il faut y retourner en période d'étiage. Le report topographique sur carte montre qu'il y a possibilité de rajouter un beau réseau de plusieurs kilomètres de développement vers le sud !

Plus au sud, l'équipe anglaise (BEC, 2003) avait pointé des cavités. Il serait intéressant de les retrouver pour les revoir, peut être que nous trouverions un accès par l'amont !

